



**COMPTE-RENDU DU DÉBAT/CONSULTATION DU 10 Novembre 2018
17h-18h30 aux Prairiales, Epernon**

« L'ÉCOLE AUTREMENT »

Débat préparé par Marie-Noëlle et Nicolas.

Morgane PLANCHON, éducatrice et directrice dans des écoles Montessori participait à ce débat. Elle est actuellement cadre de direction dans un réseau Montessori à Paris. Elle cherche un lieu pour créer une école Montessori dans le nord de l'Eure et Loir.

35 participants

Grâce à la présence d'enseignants et de parents d'élèves, le débat a été riche de témoignages variés.

L'école alternative

Après l'introduction de Marie-Noëlle, Morgane Planchon s'est présentée et a développé les différentes caractéristiques des écoles Montessori.

Ces écoles utilisent la méthode active : c'est à l'élève d'aller chercher ses connaissances et non au professeur de transmettre son savoir. Il faut inciter à la découverte plutôt qu'abreuver l'enfant de connaissances.

L'enfant étant au cœur de l'apprentissage, on est très attentif à prendre en compte ses centres d'intérêt.

La recherche de l'autonomie est une priorité.

Pour son projet d'école, Morgane propose de s'inspirer de plusieurs méthodes (pas uniquement Montessori) et de prendre en compte les découvertes des neurosciences.

Des questions ont suivi, auxquelles Morgane Planchon a répondu.

Y-a-t-il un programme scolaire dans ces écoles ?

Il y a un socle commun : savoir lire, compter ; mais il n'y a pas de programme obligatoire car ces écoles ne sont pas sous contrat.

Quelles sont les suites pour un élève issu d'un système alternatif qui intègre un établissement classique ?

Il est admis que ces élèves passent par une période d'adaptation plus ou moins difficile, mais n'est-ce pas le cas de tous les élèves qui changent d'établissement ?

L'école alternative développant la faculté d'adaptation, un enfant issu de cette scolarité est plus autonome, donc plus à même de s'adapter.

On peut citer l'exemple de La Living School à Paris, centrée sur le savoir être de l'enfant (maternelle et primaire). Les élèves issus de cette école ne présentent pas de problèmes lors de la transition vers le collège.

L'école alternative est-elle ouverte à tous les milieux sociaux ?

Il existe différentes méthodes de financement pour une école. Les écoles alternatives n'ont pas accès aux financements publics, elles doivent donc trouver d'autres subventions. Mais ces dernières ne passent pas forcément par le financement des familles riches.

Témoignages d'expériences

Une participante a exposé son expérience « sans école ». Elle a sorti sa fille de tout système scolaire alors qu'elle avait 6 ans pour faire le tour du monde pendant 2 ans. Au début, elle faisait l'école à la maison, puis elle s'est aperçue que sa fille apprenait mieux grâce aux personnes autour d'elle. Cette façon de vivre et d'apprendre a un nom : le Worldscooling.

Sa fille a aujourd'hui 8 ans et demi et a rejoint le système éducatif traditionnel. Après un mois d'adaptation difficile, elle est aujourd'hui bien intégrée, grâce à l'aide de son institutrice. Elle est en avance sur son âge (elle lit des livres pour les enfants de 10 ans, parle plusieurs langues, et connaît bien l'Histoire). Elle a uniquement quelques lacunes en cours de français.

Aux Etats-Unis, le Worldscooling est très développé. Les enfants issus de ce système intègrent aussi facilement les universités que les autres.

A ce témoignage, certains participants émettent quelques réserves sur la validité du système d'enseignement américain, arguant du fait qu'il est connu qu'un certain nombre d'Etats-Uniens croient que la terre est plate.

Une personne donne un autre éclairage sur l'enseignement aux Etats Unis que sa fille a expérimenté lors d'un échange au collège. Ce qui a été le plus marquant là-bas, c'est que face à une erreur, on te dit « c'est bien, tu pourrais peut-être progresser comme ci ou comme ça » alors qu'en France, on te dit « tu as mal fait ».

Une participante fait état de sa scolarité qui s'est entièrement déroulée dans une école alternative (il y a déjà quelques décennies). Elle se souvient avoir fait des exercices pour trouver soi-même des théorèmes au lieu de les apprendre par cœur. Le travail en groupe était encouragé ; cela primait sur l'individu.

Une autre participante a fait état de son expérience d'enseignante Montessori dans les années 70. Elle avait en charge une classe de 50 élèves. Le travail en groupe était très présent. Les valeurs Montessori enseignées étaient : s'écouter ; se respecter ; être autonome
La méthode Montessori consiste aussi au développement des sens (toucher, odorat ...)

Le système éducatif actuel

Les échanges sur le système éducatif actuel ont donné lieu à un certain nombre de critiques qui ont pu être modérées par la présence d'enseignants qui ont témoigné de leurs expériences au quotidien.

Parmi les critiques évoquées, on peut retenir divers points de vue :

- que Le système éducatif actuel est un système de masse qui propose la même chose à tous les enfants.
- que l'éducation actuelle ne prend pas en compte les nouvelles familles.
- que l'école sert à former des consommateurs.
- qu'on constate aujourd'hui une hausse de l'illettrisme.
- que les enfants défavorisés deviennent encore plus défavorisés.

Un participant a souligné que Michel Foucault disait qu'il ne faut pas apporter le savoir à l'enfant, mais apporter l'enfant au savoir. L'éducateur qui n'applique pas cette règle dégoûte l'enfant d'apprendre et ainsi favorise les élites. Aussi, l'éducation par l'apprentissage ne pourrait-elle être assimilée à de la manipulation ?

Réponse d'un participant : l'alternance au contraire apporte du concret à un enseignement théorique, souvent trop abstrait.

A ces diverses critiques, un participant a rappelé que le système traditionnel doit faire face à l'instruction du grand nombre. L'école n'a aujourd'hui plus les moyens d'assurer sa fonction d'instruction ; elle doit de plus en plus assurer une fonction d'éducation. Et par ailleurs, elle est confrontée à un manque de moyens ; les enseignants ne sont plus reconnus ...

Les classes de 28/30 élèves sont ingérables. Il faut arrêter de supprimer les profs. Il faut surtout améliorer la société car l'école est le reflet de la société. La société d'aujourd'hui n'est pas capable de protéger les enfants ; la pédophilie en est un exemple.

Morgane remarque que le fait que l'école soit obligatoire rend les élèves insensibles à la notion de « besoin » de l'école. C'est comme si on allait à l'hôpital par obligation, sans savoir qu'on est malade. Il est important de réfléchir sur le besoin d'école.

Un participant rejoint cette idée :

Il déplore que l'enseignement ne donne pas assez les capacités aux élèves de s'interroger sur le sens de leurs études.

Au lieu de citoyens avec un esprit critique sur la société dans laquelle ils vivent, nous avons des petits soldats prêts à servir la compétition et l'économie de marché. Cela contribue à la disparition progressive de la démocratie.

Témoignages d'enseignants

Une institutrice de CP remarque qu'il y a de plus en plus d'expérimentations qui vont dans le sens des méthodes d'éducation alternatives. L'Education Nationale recommande par exemple aux professeurs d'être bienveillants.

Pour que cela fonctionne, il faut ouvrir l'école aux parents et travailler ensemble (enfant + parent + professeur). C'est ce que fait cette institutrice qui invite les parents à voir comment fonctionne la classe. Les parents sont réceptifs et curieux, ils discutent entre eux pour trouver des solutions à leurs problèmes (enfants qui ne travaillent pas à la maison ...). Le but est de rassurer les parents et les enfants, cela crée ainsi un climat de confiance.

Mais il est difficile pour les enseignants de faire évoluer leur méthode pédagogique, car ils ne sont quasiment pas formés à ces nouvelles méthodes.

De plus, l'Education Nationale prône la bienveillance mais ne l'applique pas. Exemple, 15 jours après la rentrée des CM1, on a pratiqué une évaluation nationale pour vérifier le niveau d'apprentissage de la lecture. Cette institutrice a lu le texte que les enfants devaient lire ; c'est une description détaillée des trois formes de sommeil et du processus qui se passe dans les cellules du cerveau quand on dort ; le tout avec des termes scientifiques. Après avoir lu le texte, l'enfant devait répondre à des questions sans pouvoir se référer au texte. Où est la bienveillance ?

Une enseignante en collège a insisté sur le fait qu'il ne faut pas opposer l'école publique et l'école alternative. Les 2 ont des méthodes en commun. L'Education Nationale recommande d'intégrer de nouvelles méthodes. Cependant, le programme scolaire restant le même, il est assez difficile de mettre en place ces nouvelles méthodes avec un programme chargé et un grand nombre d'élèves dans la classe. Les professeurs actuellement formés seront plus à même de mettre en place les nouvelles méthodes. Il existe des cours au collège sur le savoir être et d'autres qui utilisent le jeu. Mais les séances sont trop courtes (1h) pour être vraiment efficaces.

Une ancienne institutrice devenue maître G (ou rééducateur) a parlé de son travail. En introduction, elle précise qu'il ne nous reste que 10% des savoirs qu'on nous a inculqués.

La solution à ce problème est la pédagogie active : les choses qui nous restent sont celles qu'on a trouvées par nous-même, par l'expérience. Pour répondre à la question posée par un participant du

problème des enfants qui n'ont pas envie d'étudier et qui ont des parents désintéressés, cette personne précise qu'en France, nous avons un dispositif unique qui sont les maitres G, qui s'occupent de ces enfants. La première étape est de restaurer la confiance. Une des méthodes employée est le jeu.

L'Ecole et ses missions

Face à ces nombreuses critiques, certains participants rappellent que l'école obligatoire a considérablement fait évoluer la société.

Il y a 150 ans, les enfants travaillaient.

Les enfants étaient en grande partie analphabètes.

A l'origine, l'école n'était pas destinée à créer de l'égalité sociale, mais à former les élites.

L'éducation populaire prônait déjà le développement de l'esprit critique.

Un participant remarque que certains peuples autochtones savaient éduquer leurs enfants avec des méthodes semblables à Montessori. Il a eu l'occasion d'étudier les Inuits. Ces peuplades appliquent les méthodes actives depuis des siècles. Des chercheurs ont mis à jour qu'ils avaient conscience de l'immaturation du cerveau chez les enfants, nécessitant des pratiques d'apprentissage adaptées.

Un participant a posé la question de fond : **à quoi sert l'école ?** Il a reçu de nombreuses réponses :

- Trouver un travail.
- Faire de l'intégration sociale.
- Apprend à lire et ainsi lutter contre l'analphabétisme.
- Donner les connaissances de bases.
- Rendre l'enfant autonome.
- Semer les graines pour évoluer vers une meilleure société.
- Construire la société de demain.
- Apprendre à vivre ensemble.
- Former les élites.
- Aider la nation : Socialisation, Laïcité, Opposition au communautarisme.

Et l'école de demain ?

Voici les avis des participants sur ce que devrait-être l'école :

L'école doit être publique, ouverte à tous, égalitaire.

Les parents doivent s'impliquer plus avec les éducateurs.

L'école a évolué. Autrefois l'école avait pour mission l'instruction, aujourd'hui l'école doit de plus en plus s'assurer de l'éducation. D'où le besoin de travailler avec les parents.

Les métiers d'aujourd'hui n'existeront plus demain. Il convient donc de favoriser la créativité des élèves afin qu'ils puissent inventer leur emploi de demain.

Dès le collège, il faut créer des projets en relation avec l'extérieur pour se former au rôle de citoyen.

L'éducation par le jeu est très efficace. Elle doit être mise en pratique.

A propos de l'enfant

L'enfant d'aujourd'hui agira sur le monde de demain. Il faut faire confiance à son autonomie et aller dans le sens de ce qu'il veut faire pour qu'il arrive dans le monde avec ses idées.

Mais un participant remarque que les élèves ne savent plus vivre ensemble, en société, respecter les autres. La cause en est aux écrans, à Facebook, aux jeux vidéo.

Témoignage rapporté d'un orthophoniste : il constate une augmentation des enfants avec un problème de langage. Il constate aussi une présence importante de l'écran chez ces enfants. Les écrans formatent le cerveau et n'encouragent pas à la réflexion.

Et qu'en pensent les enfants ? Après avoir pris connaissance de ce que pensent les adultes, il serait bien d'avoir l'avis des enfants. Nous n'avons pas donné la parole aux deux enfants qui assistent à ce débat.

Réponse d'un membre du café citoyen : un débat sera prochainement organisé avec et par des élèves du collège d'Epernon.

Liens externes

Ci-dessous des liens évoqués lors du débat :

Le 110 bis : le laboratoire d'innovation de l'éducation nationale :

<http://www.education.gouv.fr/110bislab/cid130754/presentation-du-110-bis-lab-d-innovation-de-l-education-nationale.html>

Le réseau UNESCO :

https://aspnet.unesco.org/fr-fr/Pages/A_propos_du_reSeau.aspx

AVEA 28 : projet d'école alternative en Eure et Loir (Projet de Morgane) :

<https://www.avea28.fr/ecole-alternative-chartres>